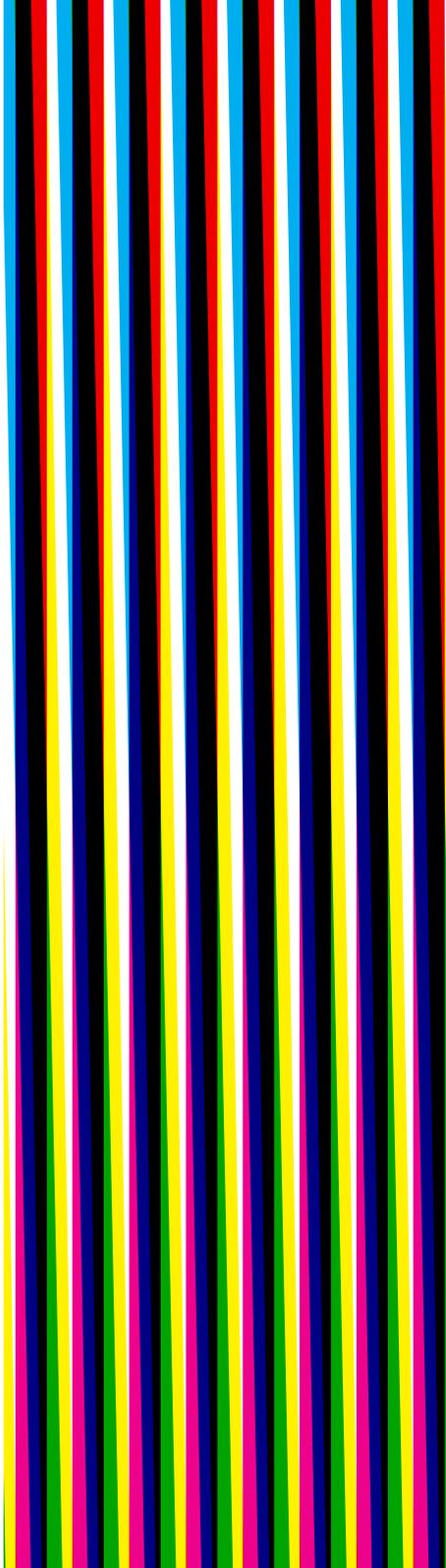


LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANCON
SAISON 2016-2017

SAGA



SAGA

MARDI 18 OCTOBRE À 20H /

MERCREDI 19 À 19H

ESPACE

2H

EN COMPLICITÉ AVEC LE CDN
BESANÇON FRANCHE-COMTÉ

Conception et mise en scène
Jonathan Capdevielle

Texte
Jonathan Capdevielle
avec la participation de
Sylvie Capdevielle et
Jonathan Drillet

Traduction en occitan
Joseph Fourcade

Interprétation
Jonathan Capdevielle, Marika
Dreistadt, Jonathan Drillet,
Franck Saurel

Conseiller artistique
assistant à la mise en scène
Jonathan Drillet

Conception et réalisation
scénographique
Nadia Lauro

Assistant à la scénographie
Romain Guillet

Lumières
Patrick Riou

Régie lumières
David Goulou

Régie générale et plateau,
bruitages live
Jérôme Masson

Régie son
Vanessa Court

Réalisation costume animal
Daniel Cendron

Réalisation costume
traditionnel
Cécilia Delestre

Images
Sophie Laly,
Jonathan Capdevielle

Enfant
Kyliann Capdevielle

Regard extérieur
Gisèle Vienne,
Virginie Hammel

Production - Bureau Cassiopée
Léonor Baudouin et Manon
Crochemore

Diffusion, administration
Fabrik Cassiopée - Isabelle
Morel et Manon Crochemore

Remerciements
Anne-Cécile Sibué-Birkeland,
Alexandra Murillo, Lætitia
Laplace, Maxime Laplace,
Cynthia Laplace, Mercedes
Tormo, Stéphanie Michaud,
Didier Capdevielle, Alexandre
Reyes, Florian Hémadou,
Guillaume Hémadou, Éliane
Roudaut et l'équipe du Quartz,
Scène nationale de Brest

Production déléguée
association Poppydog
Coproducton
Le Parvis - Scène nationale Tarbes
Pyrénées ; Pôle sud, CDC en
préfiguration - Strasbourg ;
Les Salins - Scène nationale
de Martigues ; Scène nationale
d'Orléans ; Centre chorégraphique
national de Montpellier Languedoc-
Roussillon dans le cadre de
]domaines[et du projet Life
Long Burning soutenu par le
programme Culture de l'Union
européenne ; L'Arsenic - Lausanne ;
Les Spectacles Vivants, Centre
Pompidou - Paris ; Maison de
la Culture d'Amiens - Centre
de création et de production ;
Latitudes contemporaines - Lille ;
BIT Teatergarasjen - Bergen (NO) ;
Théâtre Ouvert - Paris ; Bureau
Cassiopée (FR)

Avec le soutien de
Région Île-de-France ; La Ménagerie
de verre - Paris ; Théâtre Garonne,
Scène européenne - Toulouse ;
Arcadi ; Bureau Cassiopée ; Drac
Île-de-France (aide au projet)

Avec l'aide de
Quartz, Scène nationale de Brest ;
Centre national de la danse - Pantin

Pour ce projet, Jonathan
Capdevielle est artiste soutenu par
APAP - Advanced Performing Arts
Project -, qui reçoit le soutien de la
Commission européenne.

L'association Poppydog est
soutenue par la Drac Île-de-France
(aide à la structuration).

SAGA

Jonathan Capdevielle revisite son passé, sous forme de docu-fiction, et rend compte avec pudeur du caractère euphorique, ludique, mélancolique et sombre d'une jeunesse théâtralisée.

Jonathan Capdevielle ouvre un nouveau chapitre de son autobiographie scénique, commencée avec *Adishatz*. Il met en scène les épisodes d'un roman familial vécu au début des années 1990. On le retrouve avec sa sœur, un beau-frère un peu louche et le groupe d'enfants et d'adolescents qu'il côtoyait. Un petit monde fait de brigands, de répétitions du *Lac des cygnes*, de virées nudistes ou de premiers pas au théâtre. En toile de fond, les Pyrénées, qui affleurent sur scène, toutes griffes dehors.

Jonathan Capdevielle sonde son univers familial, digne d'une tragédie grecque avec ses personnages emblématiques, mais aussi l'histoire pyrénéenne et ses légendaires icônes. Autour d'une boulangerie abandonnée qui devient l'épicentre de multiples rebondissements, il ressuscite l'innocence du regard du gamin face

aux comportements des adultes marginaux qui l'entourent. À partir de ses souvenirs, mais aussi d'interviews, de documents audio et vidéo collectés auprès de ses proches, Jonathan Capdevielle revisite son passé, sous forme de docu-fiction, et rend compte avec pudeur du caractère euphorique, ludique, mélancolique et sombre d'une jeunesse théâtralisée. Un conte de fées aux accents post-pagnolesques à propos d'un passé mouvementé ayant construit l'identité de l'artiste qui se livre ici.

Difficile de catégoriser le comédien Jonathan Capdevielle, artiste atypique s'il en est, et doué d'une créativité et d'un talent à toute épreuve. Tour à tour chanteur, marionnettiste, ventriloque, le comédien n'a aucun mal à nous emmener dans ses univers surprenants et originaux.

JONATHAN CAPDEVIELLE PORTRAIT

Juke-box vivant et marionnettiste déjanté, Jonathan Capdevielle est aussi un surprenant comédien et metteur en scène. Né à Tarbes en 1976, l'artiste a grandi dans le village pyrénéen du Gers. Gamin, il faisait plutôt l'imitateur-chanteur-comique : Vanessa Paradis, Goldman, Eurythmics, Annie Lennox, entre deux parodies des « Mariés de l'A2 » dans la cour de l'école primaire ; puis de ses profs, au collège.

Sa jeunesse à Tarbes, qui s'annonçait comme un long fleuve tranquille, a été quelque peu troublée. Des limites « franchement dépassées », un duo à la Bonnie and Clyde dans son entourage, quelques décès prématurés dans sa famille...

Au sein de sa famille, il y a, il y avait, des personnes, des personnages même, qui ont nourri son imaginaire, ses obsessions et ont influé sur sa

manière de créer ses spectacles : « Durant une période charnière entre l'enfance et l'adolescence, mon environnement familial a été le théâtre où jour après jour se jouait une pièce, dont les scènes aussi drôles que dramatiques, me hantent encore aujourd'hui. Dans une grande liberté et une joyeuse insouciance, nous vivions dans une aire de jeux, où se côtoyaient les brigands, les week-ends à la plage, des reconstitutions de films d'horreur, l'expérience du banditisme, des répétitions du *Lac des cygnes*, des séances de spiritisme, mes premiers pas au théâtre, avec pour toile de fond les Hautes-Pyrénées. »

Le fils prodige de cheminot en a développé des passions conjuguées pour les milieux de bad boys et les études théâtrales. Après ses études de théâtre, il intègre l'École supérieure nationale des arts de la marionnette

de Charleville-Mézières. Sa première pièce présente un pantin canin doté - par bricolage chirurgical - du cerveau d'un nécrophile. Il est encore capable de réciter mot pour mot l'appréciation du jury : « Un certain dérangement quant à l'univers proposé. 11, passable. »

À cette même époque, le « coup de foudre » est immédiat avec l'élève Gisèle Vienne, metteuse en scène en devenir, également fascinée par l'autopsie des déraisons humaines. Aujourd'hui, Capdevielle est de presque toutes ses pièces. De préférence en ado très écorché, éventuellement travesti, tendance mutique. Une mythologie de l'enfance, de l'adolescence, de ces moments où chaque chose est interprétée intensément qui sont autant de thèmes chers à Gisèle Vienne et Jonathan Capdevielle : « Le personnage de l'adolescent s'est déplacé à travers les pièces, c'est un personnage fragile, toujours borderline. Gisèle travaille sur le rapport entre perfection et destruction, et on trouve dans l'adolescence ce moment de confusion, d'instabilité, qui nous intéresse beaucoup. Ce sont des rôles que j'adore interpréter. »

Jonathan Capdevielle écrit et met en scène ses propres pièces, dont *Adishatz/Adieu* et *Saga* et des commandes telles que *Popydog* avec Marlène Saldana ou *Spring Rolle*. Sa prochaine pièce, *Un crime* (titre provisoire) sera créée en novembre 2017 au Quai, Centre dramatique national d'Angers Pays de Loire, où il est actuellement artiste associé.

PRESSE

Prologue. Sur écran noir, un texte écrit en direct plante le décor, la maison familiale. Le scribouillard invisible est interrompu dans sa tâche par un coup de fil, le texte dérape. Une Bigourdane apparaît, elle escalade langoureusement une étrange créature en fourrure, mi-montagne, mi-ours, mi-caverne. Jojo, en short, occupe le reste de l'immense plateau nu.

Nous voilà propulsés dans une saga familiale hors normes. Les scènes font comme des flashes, échappant à la logique narrative, tout comme les protagonistes surréalistes qui semblent vivre dans un monde à part, avec foi - dans le surnaturel - mais sans lois.

Allers-retours entre les trous de la mémoire. Les vivants disputent la parole aux morts, les voix semblent souvent sorties de la nuit des fantômes et forment de longs monologues. Ils sont trois, quatre ou cinq au gré des personnalités empruntées, héros ordinaires d'une vie qui ne l'est pas. Tout semble comme un sfumato hyper-réaliste. Le beau-frère Alain, bandit-boulangier, les potes brigands, dealers, receleurs, et plus si affinités, forment le premier plan, pendant qu'en arrière-fond, la réalité fond dans la fiction des souvenirs réenchantés.

Trivial quand un voyou raconte l'enterrement d'un copain pestiféré alors qu'il vient livrer son héroïne, sublime quand Capdevielle chante le mort enterré aux sons de « Je sais pas » de Céline Dion. Triste à pleurer quand les flics débarquent chez le beau-frère pour mettre un point final à la folle équipée. Cut. Écarts permanents entre la banalité des propos et cette vie complètement baroque, entre le tragique et l'absurde des destins qui la composent.

Il plane sur cette *Saga* comme une menace sourde sans cesse repoussée par le pouvoir d'un enfant qui aurait fait de l'innocence son salut. Jonathan Capdevielle sait laisser affleurer la tendresse y compris dans le rire permanent, mais il ne cède jamais à la complaisance nostalgique. L'épure du plateau, la perfection du jeu et des images concourent à faire de cette saga familiale un moment à la beauté tendue, ardente.

Anne Quentin, *Théâtre(s)*

THÉÂTRE FORAIN

OBLUDARIUM

JUSQU'AU 27 OCTOBRE -
CHAPITEAU (PARC DE LA GARE D'EAU)
2H / TARIF II

Après avoir sillonné le monde, les frères Forman viennent poser leur chapiteau de poche à Besançon pour les ultimes représentations de leur spectacle *Obludarium* !

MUSIQUE (CABARET FREAK)

DAKH DAUGHTERS

Vladislav Troitskyi - Dakh Theatre

MARDI 15 NOVEMBRE À 20H - THÉÂTRE LEDOUX
1H30 / TARIF II

Les Dakh Daughters présentent un cabaret-théâtre où s'entrechoquent des textes de Brodsky, Bukowski, Shakespeare ou des récits collectés dans les Carpates.

THÉÂTRE (ANTHROPOLOGIQUE)

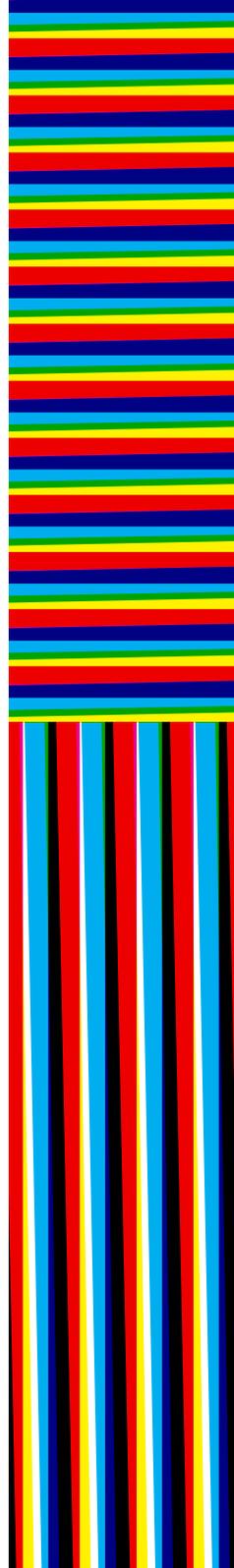
LENGA

Christophe Rulhes & Julien Cassier - le GdRA

MERCREDI 23 NOVEMBRE À 19H / JEUDI 24 À 20H -
ESPACE

1H30 / TARIF II / COPRODUCTION LES 2 SCÈNES

Lenga traite des liens avérés entre appauvrissement des écosystèmes et disparition des langues. Sur scène, sont réunis un acrobate-acteur-chanteur-danseur xhosa sud-africain, un danseur merina de Madagascar, un danseur-acrobate-comédien de Gensac-sur-Garonne, en France, et un musicien occitan.



**RESTEZ INFORMÉS
ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !**
Vous pouvez vous inscrire à nos newsletters,
vous rendre sur notre blog sur www.les2scenes.fr
ou encore nous suivre sur les réseaux sociaux !

Ville de
Besançon



région **BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ**

Le Doubs
CONSEIL GÉNÉRAL

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon, est un établissement public de coopération culturelle, subventionné par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication – Direction régionale des affaires culturelles Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté et le département du Doubs. Il bénéficie du soutien du CNC, de l'Onda et de la Sacem.
La Scène nationale de Besançon remercie ses partenaires



JOA
CASINO DE BESANCON



Licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738